

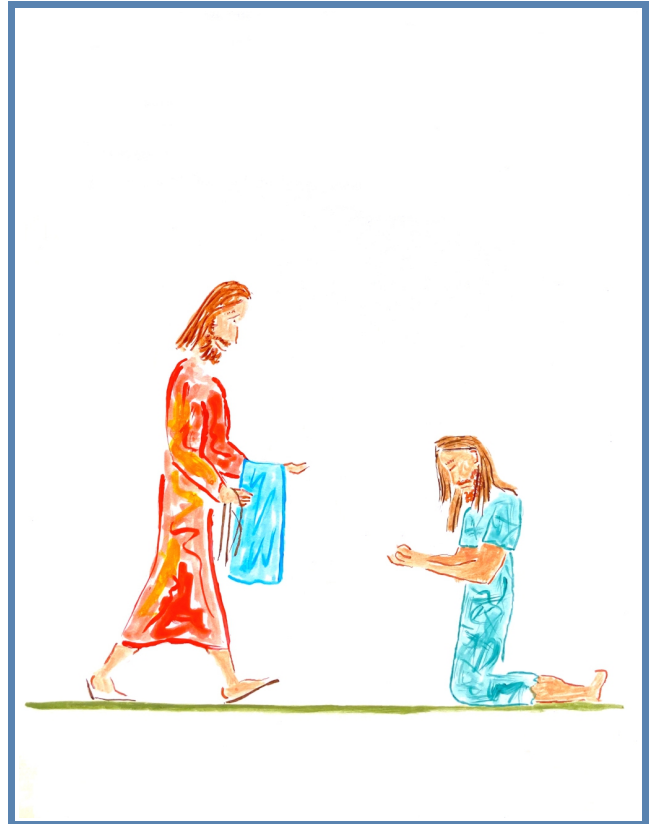
Témoignage

“Comment le Seigneur a fait de moi un prêtre”
par Frère David de l'Annonciation

Franciscan Oblates of Mt. Carmel
Sacred Heart Refuge
Sangre de Cristo Mountains, New Mexico

17 mars, 2021

Je dédie ce témoignage à Mère Marie et au Père Joseph, qui m'ont accompagné tout au long du chemin.



Chers amis,

Je ne suis donc pas un "catholique de la première heure". Je n'ai jamais su ce qu'était un prêtre en grandissant ; je savais à peine qui était Jésus. J'avais entendu parler du Nom. Je suis allé dans un camp chrétien pendant deux étés près de la vallée de Yosemite et pendant un séjour, j'ai perdu mon inhalateur ; pourtant, je n'en ai jamais eu besoin pendant ces deux semaines. Plusieurs événements de ma vie n'avaient pas de sens jusqu'à ce que je comprenne que Dieu opérait des miracles pour m'éveiller à la Vérité.

Pendant les quelques années où notre famille a assisté aux services d'une église presbytérienne à Los Angeles, je n'ai compris l'église que comme l'endroit où ma classe d'école du dimanche préparait le déjeuner pour les personnes âgées et où le rôle de Joseph dans "Joseph and the Technicolor Dreamcoat" était confié à une fille. J'ai participé à un voyage missionnaire à Tijuana en dernière année uniquement parce que j'avais le béguin pour une fille qui s'était inscrite pour y aller. J'ai mangé un burrito sur le chemin du retour à Los Angeles et j'ai eu une violente intoxication alimentaire. Le poison de la luxure était déjà en moi.

Dieu n'était pas présent dans notre famille ; nous étions notre propre clan, très protégé, et j'étais un jeune homme de 18 ans extrêmement naïf lorsque mes parents m'ont envoyé à l'université sur la côte est, persuadés que leur fils premier-né était sur la bonne voie. Un travail impressionnant, une maison de magazine, un portefeuille de retraite solide, de la nourriture gastronomique et de belles vacances devaient être la mesure de la réussite de ma vie.

Mes parents étaient loin de se douter qu'ils me lâchaient dans une cour de récréation où régnait la folie païenne. En grandissant, j'avais déjà fait preuve d'un comportement indiscipliné : petits vols, mensonges pathologiques, prise de risques pour impressionner mes amis et les filles, désertion scolaire.

Des délits mineurs, pourrait-on dire. Mais rien n'a été en mesure d'ébranler suffisamment ma conscience pour l'emporter sur un besoin insatiable d'attention, d'approbation par les pairs et d'obtenir la fille. Mes parents sont des Américains qui travaillent dur, qui se sont mariés fidèlement et qui ont tout fait pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Mais une fois que j'ai eu ma liberté d'adulte, j'ai poursuivi des ambitions imprudentes et sans but dans ma vingtaine et ma trentaine, avec des conséquences tellement stupéfiantes que le péché était ma boussole.

Est-ce que Dieu regarde cela et se dit : "Eh bien, je leur ai dit que ma folie est plus sage, alors ce type ferait un grand prêtre ! Si vous aviez la patience d'entendre plus de détails sur ma vie avant de rencontrer Jésus, vous décideriez que j'étais le pire candidat à la prêtrise.

Je peux dire que la seule chose qui m'a fait changer de voie, c'est la douleur et la maladie constantes que le poison du péché m'avait injectées. Et j'avais une grande tolérance à la douleur et à la souffrance, ayant grandi avec un asthme et des allergies graves et débilitants. Lorsque la vie devenait trop difficile, je ne me disais jamais que c'était à cause du péché, mais simplement parce que j'étais mal en point, que la vie était douloureuse et qu'il n'y avait rien à faire pour y remédier. Je poursuivais simplement une autre voie de péché dans l'espoir que ce nouveau remède fonctionnerait.

En grandissant, il ne m'est jamais venu à l'esprit de savoir ce que je voulais faire, et j'ai souffert comme un esprit errant toute ma vie jusqu'à ce que je connaisse le Seigneur. Mes parents, très soucieux d'offrir à leurs enfants la meilleure éducation possible, me proposaient ce qu'ils savaient chaque fois que je revenais à la maison, perdue et désorientée, et cela impliquait toujours d'aller plus loin à l'école. Ma vie de jeune adulte s'est déroulée dans un cycle d'études, d'abandons d'emplois et de retours à la maison. À 30 ans, j'avais déjà deux masters. DEUX. Dans un dernier effort pour trouver cette voie professionnelle si nécessaire pour me lancer dans le succès, j'ai suivi des cours du soir pour obtenir un master en comptabilité, puis j'ai étudié comme un fou pour passer les examens très difficiles de CPA, et j'ai ensuite passé un an dans un cabinet d'audit pour valider la licence. 3 - années - de - torture.

Lorsque j'ai commencé à suivre les cours du soir à l'université d'État de San Diego pour obtenir mon master en comptabilité, l'anxiété qui m'habitait a commencé à prendre des proportions démoniaques. J'ai commencé à faire d'horribles cauchemars et à voir une ombre noire dans ma chambre la nuit. Je lui jetais mon oreiller. Je n'ai réalisé que bien plus tard que quelqu'un se projetait dans ma chambre par projection astrale et me lançait des malédictions. Je me demande combien de portes j'ai ouvertes pour donner à l'ennemi la permission de me tourmenter. Je regrettais déjà ce nouveau choix de carrière, mais je me disais qu'il n'y avait pas de retour en arrière possible.

À un moment donné, j'ai fini par crier à Dieu, effondrée sur le sol au milieu de la nuit, en lui demandant : "Dieu, si tu es là, si tu es réel, s'il te plaît... aide-moi". J'ai levé les mains vers le ciel, c'était ma dernière tentative, le seul espoir qu'il me restait et que j'avais trouvé au fond du gouffre. J'ai crié tout ce qui restait en moi, je suis devenu insensible. Et puis, j'ai entendu sa voix. Pas une petite voix, mais une voix forte, audible, mais qui ne faisait pas de bruit et que j'étais le seul à entendre.

Ce moment m'a convaincu de l'existence de Dieu, et après un an de recherche d'un emploi de comptable dans la crise économique de 2009, j'ai finalement reçu une offre d'emploi en France, dans le cabinet d'audit n°1....le même dans lequel mon père était devenu un partenaire investi, où il a passé toute sa carrière et est devenu extrêmement prospère. Je suis donc retourné en France pour la troisième fois de ma vie, en juin 2010. Et la misère a continué. À bien des égards, la tromperie de l'ennemi s'est encore épaissie pendant la période qui s'est écoulée entre le moment où j'ai trouvé Dieu et celui où j'ai

trouvé Jésus. Mais des signes le long du chemin et des coïncidences divines ont également commencé à se produire et ont été un phare de lumière qui m'a poussé à aller de l'avant.

Comme on pouvait s'y attendre, j'ai été licencié de mon poste d'auditeur au bout d'un an et je suis allé travailler dans un restaurant japonais à Paris. Quelques années plus tard, j'ai essayé de créer ma propre entreprise dans l'industrie alimentaire. Ces années ont été les plus difficiles - j'ai tout vu remonter à la surface ; c'était comme si toutes les ténèbres, les mensonges, les tromperies du nouvel âge, l'impiété et l'orgueil égoïste et pécheur se manifestaient de manière très réelle, et je luttais pour ma vie pour me réveiller. Un cauchemar vivant, si vous voulez. C'était horrible.

Ironiquement, mon associé allait être la première personne à me remettre l'Évangile - l'Évangile mystique de Jésus selon Maria Valtorta. J'avais également commencé à regarder des récits d'expériences de mort imminente sur l'internet. L'été 2015 a été décisif - un matin, alors que je me trouvais au marché fermier pour vendre notre produit, j'ai commencé à vomir. Je suis rentrée chez moi plus tard et je ne pouvais plus bouger ; j'étais sur le sol en position fœtale, et la tristesse et le chagrin montaient en moi. Cette fois, j'ai crié à Jésus - s'il te plaît, Jésus, viens avec moi, j'ai besoin de Toi, j'ai besoin d'être en Ta Présence, je ne peux pas faire ça toute seule....

Et le lendemain, Il s'est manifesté lorsque j'ai découvert la chaîne Heart Dwellers, où j'ai appris qu'il était possible d'avoir une relation intime, une conversation et une communion avec Jésus, de le voir, de l'entendre et de lui parler. Ce jour-là, Jésus ne s'est pas présenté physiquement dans ma chambre, mais le Saint-Esprit est arrivé avec les outils dont j'avais besoin pour apprendre à toujours voir le Seigneur, au lieu d'espérer une rare visitation ou une vision ouverte. J'ai pleuré pendant des mois.

C'est ainsi qu'a commencé le processus de délivrance, qui se poursuit encore aujourd'hui, de toute mondanité, de toute habitude pécheresse, de tout attachement malsain et de toute voie trompeuse. À cette époque, j'étais sur le point de signer un bail irrévocable de 9 ans pour un magasin en France, et j'allais bientôt me fiancer. Le Seigneur m'est apparu dans un rêve où je me trouvais dans une bijouterie avec ma fiancée pour choisir une bague. Je me retourne pour regarder la rue à travers la grande vitrine et je vois Jésus debout à l'extérieur. Il met ses mains autour de ses yeux pour regarder à l'intérieur - il me voit et, abattu, s'éloigne, triste. Je me suis tout de suite éveillée à la douleur et à la réalisation de ses sentiments. J'ai eu l'impression de recevoir un coup de poing dans le cœur. Ce n'était pas facile, et ce n'était certainement pas beau à voir, mais j'ai mis fin à mes deux relations avec mon bon ami/associé et ma petite amie/fiancée. Dieu avait d'autres projets pour ma vie.

L'avantage de vivre dans la vallée de la mort pendant si longtemps, c'est qu'une fois que Jésus est votre Sauveur, vous savez que ce n'est pas le "moi nouveau et amélioré" que vous vivez, mais SA vie qui vous a été donnée gratuitement, de manière totalement imméritée, pour y vivre pour l'éternité. J'entends parfois le Père me parler, et je réalise qu'il ne parle pas de moi, mais de son Fils qui vit en moi. Il n'y a pas de place pour la prétention. Dieu et moi savons tous deux que je ne suis pas très doué pour la vie. Et Il va sauver toute ma famille, mes deux parents, mes deux frères et mes deux sœurs, parce que la brebis galeuse de tous, qui a été choisie par Dieu, ne se vantera jamais d'être chrétienne. "Je l'ai décollé du sol et je lui ai mis une bague au doigt, et il ne l'oubliera jamais pour le reste de sa vie", vous expliquerait Dieu.

Mais Dieu ne s'est pas contenté de m'accueillir à la maison comme le fils prodigue que je suis. Lorsque Jésus est entré dans la vie, ou que je suis entré dans la sienne, ou que nous sommes entrés dans "Notre vie", il m'a fait des promesses extravagantes, comme celle de devenir prêtre. Je ne savais pas ce que cela signifiait quand il me l'a dit, mais cinq ans plus tard, me voilà en train d'offrir le Saint Sacrifice de

la Messe et de me demander "comment j'en suis arrivé là".

C'est à un moment précis où je me suis assise avec le Seigneur (merci à Heart Dwellers de m'avoir enseigné) qu'il m'a dévoilé l'appel de ma vie. Les cinq années suivantes ont été un labyrinthe de week-ends de discernement avec des ordres religieux, de conversations avec des prêtres, des moines, des religieuses et des missionnaires, et de programmes de service d'un an où j'ai fait du bénévolat dans des églises catholiques. Le premier de ces programmes s'est déroulé sous les auspices des Franciscains de l'OFM à la paroisse Saint Camillus, à l'extérieur de Washington. Le second, à Notre-Dame de l'Espérance à Philadelphie, par l'intermédiaire des services sociaux catholiques. Au bout de cinq ans de recherche, j'en savais beaucoup plus sur les différences entre bénédictins, franciscains, dominicains et prêtres diocésains, mais j'étais encore plus perdu que lorsque j'avais commencé. À tel point que j'ai même renoncé à devenir prêtre.

J'ai commencé à faire mes valises pour le Japon afin d'y être missionnaire. J'avais même acheté mon billet d'avion. Ce qui est drôle, c'est que c'est en se perdant que l'on rencontre Dieu.

Et c'est là que l'histoire de mes parents célestes doit être racontée pour expliquer comment j'en suis arrivé là, à la prêtrise, dans un ordre religieux, à faire le travail artistique pour lequel j'avais aussi été appelé. Tout m'est tombé dessus, mais revenons quelques années en arrière.

Comme je l'ai déjà mentionné, après avoir donné ma vie à Jésus, ou plutôt l'avoir supplié de venir sur terre pour me rendre visite, j'ai été immédiatement conduit au ministère des Habitants du Cœur, le jour suivant. Les messages de Claire à cette époque enseignaient le chapelet de la Divine Miséricorde. Je vais vous dire, quand vous êtes au plus bas et que vous venez de crier à Jésus pour être sauvé, entendre parler de la révélation de la Divine Miséricorde a été comme voir les garde-côtes s'arrêter près de mon épave alors que j'étais dans les eaux glaciales, infestées de requins, sur le point de sombrer. J'ai commencé à prier ces chapelets comme s'il s'agissait d'une échelle pour monter à bord. Je me souviens que, littéralement, je faisais la course pour en réciter le plus possible à l'heure de la Divine Miséricorde.

J'ai rapidement été transportée par avion hors de France, où je vivais à l'époque, de manière tout à fait miraculeuse, et ramenée en Amérique dans un état de choc. Une amitié providentielle dans une soupe populaire m'a amené à assister aux services religieux d'une église presbytérienne. Mais la dévotion de la Divine Miséricorde continuait à me crier à l'oreille : "TU as besoin d'une ABSOLUTION, MISÉRABLE BRETCH", et c'est ainsi que le dimanche suivant de la Divine Miséricorde, je suis allé voir un prêtre à l'église Saint-Gabriel, au bout de la rue. Il m'a fallu plusieurs jours éprouvants pour préparer ma confession... puis, à ma grande consternation, on m'a dit que je devais devenir catholique romain pour entrer dans le confessionnal. C'est ce que j'ai fait.

J'ai été confirmée l'année suivante dans l'église catholique romaine de Saint-Patrick à Charlotte, en Caroline du Nord. Patrick à Charlotte, en Caroline du Nord, le dimanche de la Divine Miséricorde. Il est amusant de constater qu'aujourd'hui, alors que j'écris ce témoignage, nous célébrons la fête de Saint-Patrick. Il a peut-être intercédé pour me donner un coup de pied au derrière suffisamment fort pour que je m'assoie enfin et que j'écrive ce texte. La merveilleuse secrétaire de la paroisse m'a remis un livre intitulé "33 Days to Morning Glory" (33 jours vers la gloire du matin). Écrit par le père Gaitley, des prêtres mariaux de l'Immaculée Conception, il résume les divers programmes de consécration de quatre grands saints, afin de préparer l'abandon total de soi à Jésus par l'intermédiaire de Marie. C'est ce que j'ai fait, et à partir de ce moment-là, j'ai vu Marie me prendre la main et commencer à marcher avec

moi jusqu'à la maison. Je me suis consacré à Marie le jour de la fête de son Cœur Immaculé.

Elle a décidé que des trois villes où j'aurais pu servir avec les Franciscains OFM, ce serait à Washington, parce que c'est là que se trouve la basilique de l'Immaculée Conception, le sanctuaire national de l'Église catholique en Amérique. Elle y a passé de nombreuses messes, confessions et heures de prière. Après un an de service, elle m'a guidée pour servir à Notre-Dame de l'Espérance à Philadelphie. Un jour, une voiture immatriculée "Exodus" s'est garée devant la paroisse et j'ai réalisé que je n'étais pas au bon endroit et que j'étais censé être ailleurs. Après quelques tentatives désespérées de devenir prêtre, j'ai renoncé à cette vocation et j'ai pensé, comme je l'ai dit plus haut, que je serais missionnaire au Japon.

J'étais loin de me douter que Dieu allait littéralement permettre à une peste de s'abattre sur mon Égypte et me guider à travers les eaux jusqu'à la terre promise de la prêtrise et de la vie religieuse. Pendant que j'étais à Notre-Dame de l'Espérance, j'ai dédié mon carême à saint Joseph et j'ai décidé de lui renouveler ma consécration. Oui, après m'être consacré à Marie, je n'ai pas perdu de temps pour faire de même avec saint Joseph.

À l'époque, j'avais suivi un cours de Kevin Zadaï, en ligne, dans lequel il dit soudainement : " vous découvrirez la destinée de Dieu pour votre vie ce week-end ". Et devinez quoi ? C'est ce que j'ai fait. J'ai entendu parler de Claire le dimanche même. Le dimanche des Rameaux en fait. Elle m'invitait à me rendre au Nouveau-Mexique pour rejoindre une communauté de prière, vendue à Jésus. J'ai dit oui. Au milieu d'une épidémie mondiale... surréaliste. Les derniers vestiges de la mondanité et des attachements ont résisté, mais je pouvais maintenant voir à travers la fumée et les miroirs, et je savais que j'avais reçu une invitation incroyable à "le suivre".

Et quand je suis arrivé, à mon insu, il y avait une communauté de prêtres pour m'accueillir. Les Oblats franciscains du Mont Carmel. Cet été-là, j'ai été invité à prononcer mes vœux en tant que franciscain du troisième ordre et prêtre. On m'a suggéré de le faire le jour de la prochaine fête mariale, ce qui a été accepté. Quelle était cette fête particulière, me direz-vous ? le Cœur Immaculé de Marie.

Marie et Joseph ont fait de moi le prêtre que Dieu avait décidé de faire de moi, révélant l'orchestration divine de l'Esprit Saint qui m'émerveille chaque fois que j'y pense. Quand j'étais perdu, Jésus m'a trouvé. Quand j'ai perdu ma vocation, on me l'a donnée. Dieu agit de manière si mystérieuse et si surprenante. Et c'est une affaire de famille. Et je n'ai pas eu à faire sept ans de séminaire ! Phew....

Si j'ai cette tribune pour partager avec vous l'amour et la volonté divine de Dieu, permettez-moi de vous bénir avec ceci : Dieu est en train de ramener son Épouse dans le jardin, de restaurer son Église au commencement. Rien n'est plus simple et plus vrai que de vivre sa vocation sous le toit parental de Marie et Joseph. Nazareth est le paradis sur terre. Et la Sainte Famille est un refuge sûr pour tous les milieux, pas seulement pour les prêtres.

Récemment, Dieu m'a rappelé les promesses qu'il m'avait faites cinq ans plus tôt, et qu'elles s'étaient toutes réalisées. "Il m'a dit : "Maintenant, il est temps de passer au jardin d'enfants". J'ai compris - nos vocations ne sont pas ce que nous sommes, mais ce qu'Il fait, et ce qu'Il aime le plus en nous, c'est que nous sommes simplement ses petits enfants très nécessaires.

Une chose n'a pas changé depuis que j'ai reçu la vocation de prêtre. Mon insatiable besoin d'amour et

d'approbation. Il n'a fait que s'accroître, un énorme gouffre qui, parfois, est angoissant. Avant, j'avais le mal du péché. Maintenant, j'ai le mal du pays. Je me languis, je pleure, pour la patrie.

Je dois avouer que les premières années en tant que chrétien n'ont pas été faciles pour moi. Je n'ai jamais pu faire pleinement confiance à la miséricorde de Dieu, même s'Il dit, par l'intermédiaire de sainte Faustine, que "le plus grand pécheur a le plus grand droit à ma miséricorde". Je sais que c'est vrai - parce que je vois ce que Dieu a fait pour me restaurer. Intellectuellement, je comprenais ce qui se passait. D'un point de vue biblique, tout s'alignait. C'est Dieu qui m'aime. Mais mon cœur n'arrivait pas à accepter les termes de son contrat. C'est gratuit, et pour toujours ?

C'est alors que la compagne que j'avais toujours espérée s'est présentée. Son nom... est Marie. C'est grâce à son amour maternel et à son intercession céleste, tous deux très réels et accessibles à tous, que j'ai trouvé le soulagement dans mon cœur et la capacité de faire confiance à Jésus... grâce à elle. Je n'ai pas le courage de m'adresser directement à Lui. Je ne suis pas une sainte. Je suis un fils à maman. Je l'ai toujours été et je le serai toujours. Je ne m'étendrai pas sur les principes théologiques et je ne fournirai pas d'autres miracles pour vous convaincre. Tout ce que je vous dirai, c'est que Dieu a pris un homme mort, l'a mis dans les bras de Marie et a transformé ce pécheur en prêtre. Cela devrait suffire à piquer votre intérêt, et à partir de là, si vous voulez en savoir plus sur elle, Marie vous révélera à quel point elle vous aime. Et oui, je mets une majuscule à "Elle", parce qu'elle est ma Reine. Ma Mère est la Reine du Ciel. Je m'en glorifie. J'espère qu'il en sera de même pour vous.

Que la Sainte Famille de Nazareth vous garde, veille sur vous, vous guide et vous bénisse.

Et louez le Seigneur Dieu, notre Père, notre Sauveur, bénissez-le ! pour son amour et sa miséricorde incommensurables.

Amen.